

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 318

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Monastère et Site de l'Escorial (Madrid)</p> <p><u>Lieu</u>: Saint-Laurent de l'Escorial</p> <p><u>Etat partie</u>: Espagne</p> <p><u>Date</u>: 30 décembre 1983 Rev. 9 mai 1984</p>	<p><u>Nomination</u>: Monastery and site of the Escorial, Madrid</p> <p><u>Location</u>: Saint Lawrence of the Escorial</p> <p><u>State party</u>: Spain</p> <p><u>Date</u>: December 30, 1983 Rev. May 9, 1984</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et VI.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List based on the criteria I, II and VI.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Peu de monuments répondent aussi exactement que l'Escorial au premier critère pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial : ce monastère royal consacré à Saint-Laurent est bien une réalisation artistique unique. Rien dans le projet, dans la forme et dans la destination de ce monument qui ne soit exceptionnel.</p> <p>Sa construction se fit en accomplissement d'un vœu étrange de Philippe II d'Espagne qui se repentait d'avoir canonné l'église Saint-Laurent au siège de Saint-Quentin en 1557 : de là, ce monastère gigantesque (208x162 mètres) et expiatoire dont le plan général reproduit la forme d'un gril renversé, instrument du martyre de Saint-Laurent. Le manche est figuré par le palais royal, en saillie sur le côté oriental, et quatre tours d'angles, hautes de 55 mètres, figurent les pieds. Le collège, le couvent</p>	<p>Few monuments respond as perfectly as the Escorial to the first criterion for inclusion on the World Heritage List : this royal monastery consecrated to Saint Lawrence is indeed a unique artistic achievement. There is nothing in the project, in the form or in the destination of this monument which is not exceptional.</p> <p>Its construction brought to term a strange vow by Philip II of Spain in which he repented for having shelled the church of Saint Lawrence of Saint Quentin in 1577 : hence, the gigantic (208x162 meters) and expiatory monastery whose general plan reproduces the form of an upside-down grill, the instrument of the martyrdom of Saint Lawrence. The handle is represented by the Royal Palace, which projects on the eastern side and four angle towers, 55 meters in height, represent the feet. The college, the convent and the cloister, all quadrangular in plan, are placed on either</p>

et le cloître, tous de plan quadrangulaire, sont régulièrement répartis de part et d'autre de la cour centrale (Patio de los Reyes) qui précède l'église. Le matériau est un granit bleuâtre de Guadarrama.

Cet ensemble fut commencé en 1563 par Juan Bautista de Tolède et achevé en 1584 par Juan de Herrera. Le parti, volontairement austère, offre un vif contraste avec l'architecture espagnole traditionnelle de la Renaissance. Dans l'église, toutefois, la Capilla Mayor a reçu un décor aussi riche que majestueux : le rétable, haut de trente mètres, oeuvre d'une équipe italienne travaillant sous les ordres de Herrera, marie les marbres de couleurs, les peintures, les dorures et les grandes statues de bronze; dans des oratoires latéraux, deux groupes célèbres modelés et fondus en bronze par Pompeo Leoni figurent, du côté de l'Évangile, Charles-Quint avec sa famille et, du côté de l'Épître, Philippe II parmi les siens, figés par la prière dans leurs magnifiques atours.

Au-dessous, est creusé le caveau des rois d'Espagne, dont la crypte principale (Panthéon des rois) est une chambre octogonale revêtue de pierres dures et de marbres précieux avec ornements de bronze doré.

Si peu accordé qu'il soit au tempérament national, l'Escorial exerça une influence considérable en Espagne pendant près d'un demi-siècle : la gigantesque cathédrale inachevée de l'Asunción à Valladolid fut commencée vers 1580 par Juan de Herrera dans le même style sévère. Une influence analogue se distingue encore dans l'oeuvre de Juan Gomez de Mora à Madrid (critère II).

Monument votif exemplaire, l'Escorial, retraite où s'enferma un roi mystique, fut, pendant les dernières années du règne de Philippe II, le centre paradoxal du plus grand pouvoir politique d'alors (critère VI).

L'ICOMOS, tout en recommandant l'inscription de ce bien culturel au titre des critères I, II et VI souhaite une meilleure sauvegarde de l'environnement du monastère, dans un site d'une exceptionnelle beauté.

side of the central court (Patio de los Reyes) which precedes the church; it is constructed of a bluish granite from Guadarrama.

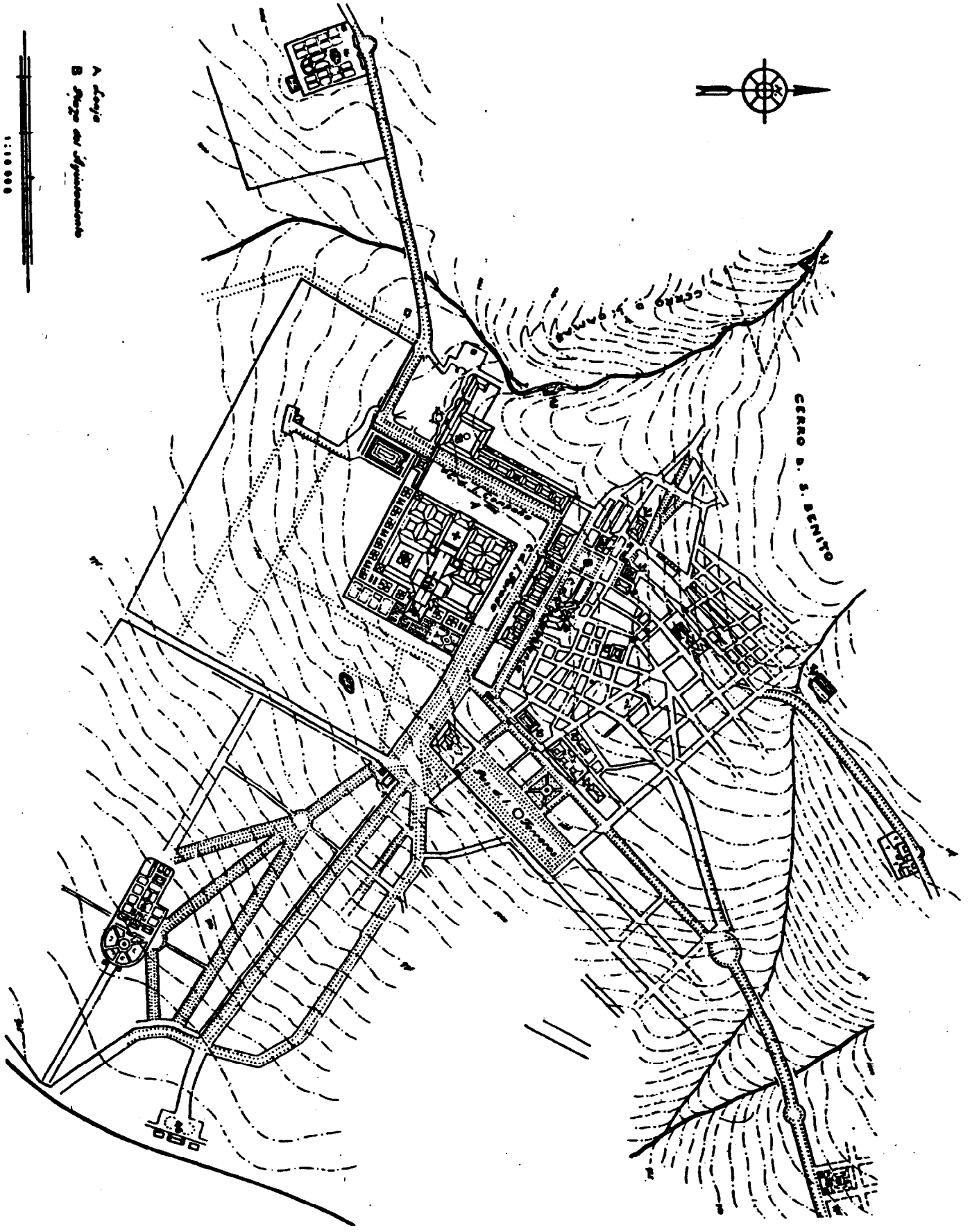
This ensemble was begun in 1563 by Juan Bautista de Toledo and completed in 1584 by Juan de Herrera. The treatment, deliberately austere, offers a vivid contrast to the traditional Spanish architecture of the Renaissance. Within the church, however, the Capilla Mayor was allotted a decor as rich as it was imposing : the retable, thirty meters in height, the work of an Italian team working under the orders of Herrera, unites colored marbles, paintings, gilding and large bronze statues; in the lateral oratories, two renowned groups, modeled and cast in bronze by Pompeo Leoni, represent, on the side of the Gospel, Charles V with his family, and on the side of the Epistle, Philip II and his family, dressed in their magnificent attire and frozen in prayer.

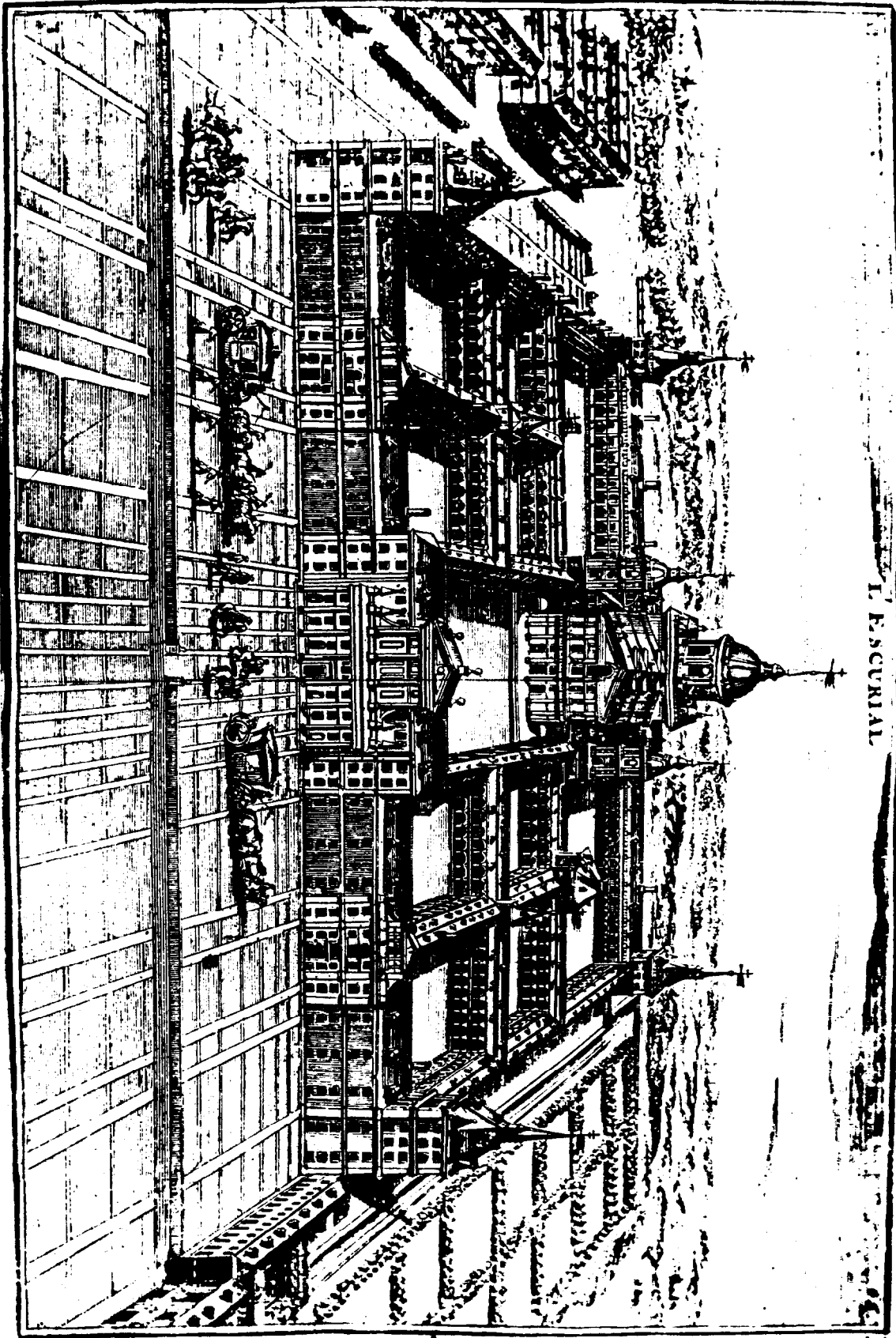
Beneath the church is the sepulchral vault of the kings of Spain, whose principal crypt (the Pantheon of the kings) is an octogonal chamber faced with pietra dura incorporating ornaments of gilded bronze.

As little in keeping as it may be with the national temperament, the Escorial exerted a considerable influence in Spain during nearly a half century : the gigantic unfinished cathedral of the Asunción of Valladolid was begun ca. 1580 by Juan de Herrera in the same severe style. A similar influence may still be distinguished in the work of Juan Gomez de Mora in Madrid (criterion II).

An exemplary votive monument, retreat of a mystic king, the Escorial was, during the last years of the reign of Philip II, the paradoxical centre of the greatest political power of that period (criterion IV).

ICOMOS, while recommending the inclusion of this cultural property based on criteria I, II and VI would suggest a better protection of the surroundings of the monastery, which is set in a site of exceptional beauty.





L'ESCORIAL

ESPAGNE - MONASTERE DE L'ESCORIAL